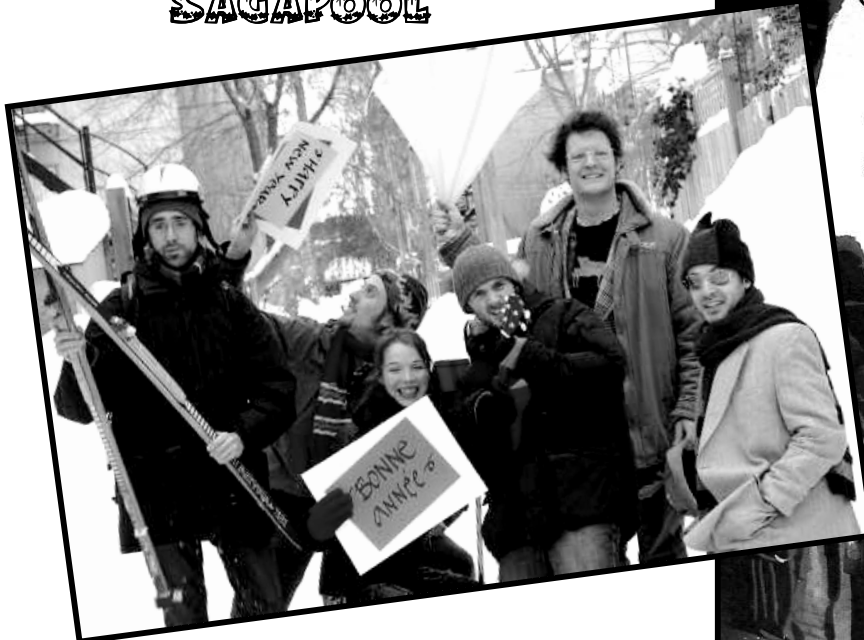


Le Reflet de Tadoussac

Volume 4, No 7. Le 18 Février 2008 *L'hebdomadaire du clin d'œil sur les caisses IMPOPULAIRES*

Le numéro UN de l'information à Tadoussac!

SAGAPOOL



Conférence sur l'Inde
du nord et le Népal

Dégustation de thés et de
5 mets indiens et népalais

Lieu : Café de la patinoire

Date : 20 février 2009

Heure : 19h00

Coût : 6\$

Places limitées

À NE SURTOUT PAS MANQUER :

Vendredi 20 Fév	Vendredi 20 Fév	Les Mardis et Dimanches	Jeudi 19 Fév
SOUPER DES BÉNÉVOLES À 18h à la salle des loisirs avec du poulet! Coût : 8\$	Chez Mathilde Conférence sur l'Inde du Nord et le Népal À 19h au café de la patinoire	Cours de danse en ligne avec Gilbert Perron Coût : 5.50\$ Voir texte à l'intérieur	Richard Fontaine passe à 17h30 sur TQS



Veuillez réserver au 235-4684
du jeudi au dimanche entre 12h et 19h

Cette semaine à l'Eau Berge! :

Mercredi 18 Fév	19h30	Canadiens vs Capitals
Jeudi 19 Fév	Soirée 19h00	Billard 5 Vies. On double la mise! Canadiens vs Penguins
Samedi 21 Fév	14h00 15h00	Poker Senateurs vs Canadiens
Dimanche 22 Fév	13h00	Billard en ligue
Mardi 24 Fév	19h30	Canucks vs Canadiens
Vendredi 27 Fév	Party	À surveiller, party avec DJ Pierre!

Recevez le Reflet par courriel en écrivant à : ajt@ajtadou.com

LES AFFAIRES PLATICIPALES

Achat d'un logiciel : Un appareil PG Govern sera acheté pour faire la gestion des cartes. Il y aura une révision cadastrale d'ici 2010, d'ailleurs, on a tous reçu une lettre à cet effet. Dorénavant, fini les grandes feuilles de papier pour les cadastres. Plus encore, ils seront mis à jour régulièrement. Le montant payé pour un tel modernisme sera de 3,065\$.

Nouveau dépliant : En association avec Sacré-Cœur, on produira un encart publicitaire pour le déposer dans les lieux publics du Saguenay Lac St Jean. Tadoussac est membre de cet ATR. Par contre, ils ne veulent pas afficher notre dépliant officiel parce qu'à l'intérieur, des commerçants ne sont pas membres de cette même association. Du vrai harcèlement, pour ne pas dire de la vente pyramidale. Quand tu es rendu à un tel *forcing*, c'est peut-être le commencement de la fin pour un organisme dépassé par les nouvelles tendances touristiques.

L'ATR Manicouagan, avec notre 2.00\$ de perception grâce à la loi 78, ne peut-elle pas intervenir pour rendre notre dépliant accessible?

Bibliothèque; Gilbert Perron conseiller et Claude Brassard ont été nommés représentants auprès du Réseau Biblio de la Côte-Nord.

Comptable : La firme Benoit Côté de la Malbaie a été renommée.

Politique culturelle : Adoptée telles les modifications apportées.

Subventions : Une demande de 2,500\$ a été faite au ministère de l'environnement. Le but : inspecter les fosses sceptiques pour les mettre aux normes. Un couteau à deux tranchants. La municipalité dans sa quête de subventions pour survivre, ramasse de l'argent un peu partout sous n'importe quel prétexte. D'un autre côté, elle devient délatrice envers ceux qui depuis des années ont encore leurs fosses septiques *home made* pourtant acceptées à l'époque par cette même municipalité.

C'est encore le citoyen qui devra payer. Est-ce que c'est la crise économique ou l'environnement qui risque le plus d'appauvrir le monde dans le futur? À un moment donné, il va falloir penser à arrêter de demander ou bien consentir à augmenter les salaires et les pensions.

Forgeron Nord : Elle sera prolongée. Pour ce faire, des consultants doivent être engagés pour préparer les plans et devis et faire les demandes de subventions. À la fin, ça prend aussi un certificat de conformité par un ingénieur. Gilles Fillion s'est vu confier la tâche.

Poste de Traite Chauvin : Le Plan d'action pour la prochaine saison a été accepté et déposé au ministère. Claude Brassard a été mandaté pour faire une demande d'aide au fonctionnement. La somme sera d'environ 17,000\$ compte tenu de la Côte D+ accordée. Les années passées, elle a déjà été de 25,000\$.

Avis de Motion 253-20 : Suite à la vente du presbytère au festival de la Chanson, nous avons appris que les terrains autour de l'église, de l'école et du presbytère étaient réservés à des fins religieuses uniquement. Une demande de la part du Festival a été faite pour lui permettre de louer ses espaces à des fins commerciales. Du même souffle, nous avons appris que c'était Blizzard Communication qui se cherchait une nouvelle place pour faire du graphisme et que la fabrique et Sœur Micheline avaient quitté le presbytère pour emménager dans l'église. Pourquoi?

Public : Le dossier de la Ferme Delpont. La municipalité est toujours dans le processus d'acquisition. Pour le conseil actuel, on veut lui conserver son caractère ancestral et sa vocation. Après.....

Le petit pont : Ça va se faire au printemps.

Le dossier du Quai : Ça chemine comme prévu. On s'en va en médiation. On ne peut rien dire, c'est sous le signe de la confidentialité. La municipalité poursuit toujours son objectif qui est d'être le seul acquéreur.

TADOUSSAC PEOPLE

Sylvain Plante : De la Chango Family à Papa Groove, il est parti avec KINGORILA vivre l'expérience dans les vieux pays. Après des "*gigs*" de plusieurs mois à Dubaï, au Moyen-Orient et à Jakarta, le voilà de retour. Juste assez de temps pour réfléchir. Une proposition l'attend pour aller jouer à Las Vegas avec le Cirque du Soleil dans la Production Elvis Story. Un contrat de 2 ans, 6 jours par semaine et 45 minutes par jour. Logé dans des palaces, une paye de vacances de 10,000\$, ce sera dans les 100,000\$ annuels qu'il recevra. Pour lui, c'est un "*pensez y bien*". Prisonnier pendant 2 ans avec une routine à la seconde près contre la possibilité de progresser et de rencontrer d'autres musiciens créateurs à travers ses pérégrinations (Source : Son frère Ben)

SagaPool : Depuis leur prestation à l'Eau Berge sous le chapiteau du Festival de la chanson, ils ont parcouru du chemin. Un beau mois de Février s'annonce pour le groupe : Spectacle à la Maison de la *Culture Frontenac* radio-diffusé par CBC Radio 2 et un voyage à Bordeaux avec la *Fanfare Pourpour* dans le cadre de la 14^e édition du *Carnaval des Deux Rives*. Depuis le lancement du troisième album, *Épisode Trois*, le groupe cumule les bonnes nouvelles : l'album a été nommé disque de la semaine par le journal *Ici* et a été numéro 1 au palmarès world de CIBL pendant 9 semaines consécutives. De plus, le groupe a remporté le *Prix Étoile Galaxie* de Radio-Canada, a été nommé Groupe Instrumental de l'année par le *Gala de la Musique Folk Canadienne*, nommé au *Gala Gamiq* et a été sélectionné par « *South by South West 2009* », au Texas. À suivre!

Gilbert Perron : Notre artiste de la danse reprend le plancher pour nous faire partager sa passion.

Les **mardis de 13h à 15h** et les **dimanches de 13h30 à 15h pour 5.50\$**. Cela se passe au centre des loisirs de Tadoussac. Pour toute info, appelez au 418-235-4689 et demandez Gilbert. Pensez à emmener votre consommation!
Richard Fontaine : Tout un trip au grand Hilton de Montréal. Il passera à TQS ce jeudi à 19h30 avec peinture en direct.

LES CAISSES IMPOPULAIRES

Depuis sa restructuration, on est loin d'Alphonse Desjardins son fondateur. Aujourd'hui, on peut dire de Jacques Boulianne, que l'on s'ennuie de lui. Ce fut certes le dernier descendant gardien de la Philosophie Desjardins. **Ensemble, on se créé une force pour aider les plus petits.**

A Tadoussac, il y a quelques années, c'était simple, humain et abordable. Par téléphone tu pouvais même emprunter. En quelques mots, tu expliquais ce que tu voulais faire avec cet argent. Si ça avait de l'allure et selon ta réputation, Jacques pouvait dire *oui* tout bonnement. Quand il doutait ou voulait refuser, il te disait qu'il fallait passer cela à la commission de crédit formé de tes pairs. Pour la signature

des papiers, quand ça pressait, il passait en coup de vent sur l'heure du midi pour que tu puisses mettre ta griffe sur le coin de la table. Que s'est-il passé depuis en si peu de temps? Aujourd'hui, plus rien n'est accessible. C'est l'asile, la dépersonnalisation à son maximum.

La semaine passée, je me suis fait chier (expression française) pendant 4 jours. Je vous jure que je m'ennuyais de mon oncle Jacques comme on se plaisait tous à l'appeler. Je vous raconte mon aventure. Comme vous le savez tous, L'Eau Berge a fait rénover son plancher de chêne. Il était beau, on était fier et surtout satisfait de l'entrepreneur. Chose rare de nos jours.

Le moment de la paye arrivé, c'est avec plaisir qu'on voulait lui remettre son cash pour le travail fait. Dans ma poche arrière, je n'avais point cela.

Il est 14h50 minutes et notre créancier veut s'en retourner à Québec. S'en suit une course effrénée contre la montre. On appelle la caisse pour les avertir qu'on s'en vient à pleine vitesse et que c'est important.

Trois heures et 30 secondes, même pas une minute, notre interlocuteur se rive le nez sur la porte. De l'autre côté de la vitre, la caissière (c'est vrai, ça n'existe plus), je devrais peut-être dire la *fermeuse* de porte lui tourne le loquet en pleine face, satisfaite de sa journée et de son job. Elle a exécuté les ordres. Elle est payée pour cela.

Pourquoi c'est comme cela? Il n'y a pas si longtemps, la tolérance avait meilleur goût à Tadoussac. L'esprit familial existait, la communauté avait une certaine valeur. Les sociétaires étaient les propriétaires de leur caisse. Il y avait ces petits services qui te faisaient apprécier ceux et celles qui étaient tes employé(e)s. Est-ce que ce village a tellement changé qu'il faille se comporter comme une ville où l'insécurité et les règlements font marcher tout le monde les fesses serrées?

Bon, assez chialé, faut bien évoluer. Le progrès, c'est le progrès. Pas d'avancement, pas de progrès. Ce n'est pas grave, on est au chômage, on va prendre notre temps, on reviendra demain. Je n'ai qu'à convaincre mon contracteur de me faire confiance et qu'on ira lui porter son pognon dans une enveloppe.

Le lendemain, même scénario. Cette fois, j'envoie mon fils. Pourquoi pas moi? Dans mon cas, vous le savez, c'est pas mal compliqué. Une visite à la caisse équivaut quasiment à une journée d'ouvrage côté énergie.

Il revient bredouille. On lui a expliqué qu'il aurait du commander son argent la veille... Voir si la caisse **Impopulaire** n'a pas quelques milliers de piastres qui traînent dans ses tiroirs. Dire que nos parents avaient cela sous leurs matelas ou dans leurs bas de laine. Aujourd'hui, le fonctionnement, c'est comme cela. Dans le grand livre, page 289 paragraphe 6, alinéa 3, 5^{ième} ligne, c'est écrit : gnien gnien gnien.... Bon, bon, je ne vais pas m'exciter, nous vivons en communauté et on est capable de comprendre. Ce ne sont plus des caissières au service des clients, ce sont plutôt des applicatrices de règlements. Ça doit être pour ça qu'ils sont rémunérés.

Allons donc, on va se reprendre demain. Le grand jour est arrivé, c'est le temps d'aller chercher notre argent gagné chèrement et déposé avec fierté. Je délaye une autre personne de confiance pour cueillir cette petite pile de 100\$ bien comptés et ficelés. Pour être plus sûr, je prends la peine

d'appeler en faisant la description de celui que j'envoie. À moins 30°C, il y a probablement peu de chance qu'un voleur rode dans le village...

Maudit, il revient les mains vides. La madame, «*elle ne peut pas me les remettre*» qu'il me dit. Spontanément, je prends le tel et demande la responsable. D'un ton accueillant, elle me traduit que c'est bien le Monsieur que j'avais décrit et elle enchaîne : «*Par contre nous ne pouvons procéder, il n'a pas de compte ici*». Voyons donc, c'est du service sous pression que vous faites là. C'est encore une autre façon de ramasser des sous. Ok ok que je lui dis, prenez un 5.00\$ dans mon compte et ouvrez lui un compte comme ça je vais l'avoir mon argent. «*Impossible, pour vous remettre l'argent il faut que celui qui a fait le chèque soit celui qui vienne le chercher. Est-ce possible que ce soit ainsi?*» Elle me répète la même chose deux fois mot pour mot sur le même ton monocorde. Calme-toi André que je me dis. Faut évoluer. Elle n'est pas responsable, ce n'est qu'une salariée qui, au lieu de distribuer, ne fait que répéter.

Essayons quelque chose d'autre. Est-ce que je peux parler à un responsable dans cette caisse là? «*Attendez un peu mais vous aurez la même réponse*». Je veux parler à un supérieur et j'insiste. Bon elle est occupée, elle va vous rappeler. La boucane me sort alors par le nez et les oreilles, pourtant je ne fume pas.

Ring Ring, le tel sonne. Oui c'est moi. Qu'est ce qui ce passe? J'ai travaillé fort et j'ai déposé mon argent chez vous parce que je crois à mon village et en mon pays, le Québec, pourquoi vous ne pouvez me le remettre tout simplement? Même réponse, avec calme, politesse et gentillesse, telle un répondeur de Bell et cela à deux reprises. J'en peu plus, je suis rouge de colère, le tel veut fondre. Je prends une grande respiration et lui dis calmement et surtout poliment : Aujourd'hui, j'ai l'impression de parler à une boîte vocale située aux Indes ou en Alberta. J'ai le goût de me défouler, de t'envoyer ***** ou te faire manger de la ***** mais je ne le ferai pas. Parce que c'est toi, qu'on se connaît et que tu veux gagner ta vie ici.

Demain, on va se rencontrer à l'épicerie ou dans la rue. Je veux encore être capable de te sourire et de te regarder dans les yeux. Je comprends très bien la situation. Je sais pertinemment que ce n'est pas de ta faute. La structure, pour faire de l'argent à tout prix est prête à réduire l'être humain à sa plus simple expression.

Aujourd'hui, j'accepte encore plus, ceux et celles qui ont quitté ce système humain remplacé par l'informatisation. Félicitations à toi et aux autres pour arriver à tenir le coup dans cette atmosphère désincarnée.

En attendant, je tiens à vous dire que mon argent je n'irai pas le chercher. Je vais prendre quelques jours pour me calmer avant d'aller tout défoncer. Je préfère ainsi garder ma liberté et mon indépendance au lieu de me constituer prisonnier et de marcher à genoux pour vous quémander mes sous.

Conclusion : Je l'ai eu mon argent. J'ai attendu qu'Isabel revienne de sa semaine de vacances dans les Monts Groulx pour lui demander d'ouvrir le Coffre Fort de l'Eau Berge et d'aller voir dans les dépôts de la semaine et dans les quelques enveloppes qui traînaient si la somme y était. Finalement j'ai payé l'essence pour aller le livrer à celui qui a douté de ma parole et qui méritait bien ce qui lui était dû.

En vous racontant mon aventure, ça m'a permis de me défouler. Surtout, j'ai économisé quelques centaines de dollars en m'évitant d'aller consulter un psy pour me rassurer que je ne suis pas un violent. Ainsi, j'ai pu éviter les prescriptions de cachets et d'antidépresseurs.

Un projet lucratif m'est passé par la tête: il faut une personne honnête, qui a tendance à faire confiance et serviable. Elle ferait fortune : ça prend seulement qu'un gros coffre fort. Ainsi, disparaîtraient les caisses **IMPOPULAIRES** Desjardins pour faire place à une Personne Populaire dans son Jardin.

Il y a encore de la place pour des caisses comme à Portneuf et des centres financiers comme à Sacré-Cœur.

POKER :

Une finale à l'américaine. Du grand Marquis comme on pourrait le dire. Assis l'un à côté de l'autre, des frères de sang qui ne se font pas de quartier où tous les coups sont possibles.

Deux personnes de la même stature, deux ennemis portant le même déguisement (une calotte des CH), deux individus ayant le même nom de famille MARQUIS. Serge et Patrice (Palma) se sont livrés une lutte de titans jusqu'à la dernière carte. Finalement, c'est le cousin de l'autre qui l'a emporté à l'arrachée

De cet après-midi fertile en émotions, plusieurs faits à souligner. France, une habituée de l'an dernier a refait surface. Nul a été le coup fourré de Serge, elle avait tout en main pour réussir. Bernard Latour est venu sauver l'honneur de Boisaco, qui avait souligné sa forte présence les deux dernières semaines. En tête du classement Ing et Jean Guy, ex quo, s'accrochent désespérément à leur titre. Pour Ing, ses vacances à Chicoutimi lui ont été fatales, il a perdu toutes ses capacités de concentration. Les connaisseurs sont sur des pistes. Du côté de Jean Guy, on semble avoir cerné le problème lui causant sa perte de la chance. Un abus de sablage et l'odeur du vernis du presbytère lui ont monté à la tête ou peut-être la visite de la CCQ.

BILLARD :

Un lendemain de veille de la St. Valentin laissait prévoir des manœuvres erratiques de la part des joueurs. À l'heure prévue, tout a commencé comme si rien ne s'était passé. Durant la journée, nous avons assisté à du jeu de circonstance. Beaucoup de mollesse et rien de convaincant. La grande surprise de la journée fut la défaite de Johan aux mains de Monette. Et celle de Jean-Yves rossé deux à zéro par Bruno.

Pour terminer la journée *Le 5 Vies* a suscité plus d'euphorie. Les 18 joueurs inscrits en ont eu pour leur argent. Un heureux mélange de touristes (Belges) et Tadoussaciens a donné l'heure à des échanges savoureux. Nul autre qu'Aurel s'est sauvé avec la victoire et le Magot, suite à une erreur bête de Jean-Yves (une poche). La balle chanceuse a fait des heureux dans la salle. Aurel, dans sa sobriété, a distribué tous ses bonus à qui mieux mieux. On ne le savait pas ainsi...

DÉNEIGEMENT :

Ce que je ne savais pas : c'est un contrat de Novembre à Avril. Le territoire couvert part de Tadoussac jusqu'à 5 ou 6 km, dépassé Bergeronnes côté Est et ce jusqu'à Bardville, côté Ouest. C'est le Groupe Macadam de Québec qui a le contrat pour 3 ans. Cette cie prend plein de contrats tout le long de la côte Nord. Le contremaître vient de la Basse Côte Nord. Il réside ici à Tadoussac durant le contrat. Il emploie une douzaine d'hommes de la région. Tous travaillent jour et nuit,

plus de 55 heures semaine. C'est la partie la plus difficile de la côte. Par beaux temps ou mauvais temps, aucun répit. Il y a toujours quelque chose à faire.

Le plus étonnant c'est qu'ils déversent 3000 tonnes de sel en 5 mois, soit 9 millions de livres ou encore 144 millions d'onces de poudre blanche granuleuse.

ST VALENTIN :

Une fête particulière pour l'Eau Berge : sous le signe des retrouvailles, un groupe de 8 personnes est venu célébrer la fête de l'amour, sous forme de pèlerinage.

Hervé, Chanti, Robert et Pierrette sont passés à Tadoussac il y a de ça 27 ans. Pour ceux qui veulent un point de repère, c'était l'année de l'accident du St Laurent. L'année de la plus grosse fête au village alors que l'Eau Berge avait rempli le sous sol de l'église en organisant la fête des handicapés.

Robert s'était retrouvé à la cabane en bois rond de la grande anse pour un séjour sauvage. Hervé, un copain français, en route pour aller cueillir des fruits en Floride, était venu les voir en passant. Aussitôt arrivé, c'est Jean Roger qui l'embarque à bord de sa chaloupe pour aller le reconduire malgré la consigne (il fallait protéger l'effet d'isolement). De ce trip, ils sont tombés en amour avec Tadoussac, l'Eau Berge et leurs compagnes de vie.

De retour en Europe, c'est la consolidation de leurs amours. Robert et Pierrette s'investissent dans une ferme et Hervé fait le saut en Suisse rejoindre Chanti. Assez de temps pour faire les papiers et déménager au Québec avec en poche son talent d'artisan du vitrail. Trop compétent, (méthode ancestrale), il ne peut accepter de faire du faux dans la restauration. Aujourd'hui, il est en charge de la déco du village des sports en mettant à profit sa créativité.

De cette rencontre on a appris à connaître un peu mieux leurs grands enfants : Marlène, la fille de Pierrette qui étudie à l'UQAC viendra nous donner un coup de main durant sa semaine de relâche pour les groupes.

Au niveau Bar : nous avons redécouvert le Duo Tap car cet été nous étions trop occupés pour aller apprécier leur talent au Père Coquart. Encore deux autres musiciens dans notre milieu. Tous deux vivent ici à Tadoussac, Denis travaille comme ingénieur pour Croisieres 2001 et sa copine Nathalie comme interprète avec une magnifique voix.

DJ Pierre, une valeur sûre, a encore su rallier ses fans autour de sa Musique.

Quant à Tit Seb, Sébas ou Sébastien Therrien, il a fait son baptême derrière le Bar. Donc un week-end chargé en émotions jusqu'au plafond.

RISTOURNES :

Les groupes de l'Eau Berge sont arrivés. La tradition veut qu'une fois les dépenses payées, une partie des profits est redonnée aux bénévoles de Tadoussac qui viennent s'impliquer. De l'année 2007, il reste encore quelques personnes qui ne sont pas venues chercher leurs parts.

Pour les groupes de l'an passé (2008) rien n'a été donné. Donc ceux qui désirent avoir leurs ristournes, passez ou téléphonez à DEDE. Dans le "barda" de la réfection du plancher, on a égaré la liste....